VOLUME !

Volume !

La revue des musiques populaires

3 : 1 | 2004

Le Savant à l'épreuve du populaire / Musiques électroniques

Gabriel SEGRÉ, *Le Culte Presley*

Fabien Hein

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/volume/2108>

DOI : 10.4000/volume.2108

ISSN : 1950-568X

Éditeur

Association Mélanie Seteun

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

Pagination : 121-123

ISBN : 1634-5495

ISSN : 1634-5495

Référence électronique

Fabien Hein, « Gabriel SEGRÉ, *Le Culte Presley* », *Volume !* [En ligne], 3 : 1 | 2004, mis en ligne le 15 avril 2006, consulté le 14 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/volume/2108> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.2108>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2021.

L'auteur & les Éd. Mélanie Seteun

Gabriel SEGRÉ, *Le Culte Presley*

Fabien Hein

RÉFÉRENCE

2003, Paris, PUF, coll. « Sociologie d'aujourd'hui », 302 p.

- 1 On ne peut que se réjouir de la quasi régularité avec laquelle paraissent, depuis le début de ce nouveau siècle, des études en langue française portant sur les fans et leurs attachements. Après celle de Christian Le Bart et Charles Ambroise (2000), puis celles dirigées par Philippe Le Guern (2002), voici que paraît celle de Gabriel Segré qui nous propose une réflexion sur le culte voué à Elvis Presley. Dans une première partie, l'auteur s'attache fort pertinemment à repositionner l'avènement du phénomène Presley dans le contexte socioculturel qui l'a vu naître, à savoir l'Amérique des années 1950. Un lieu et une période réunissant un certain nombre de conditions favorables à son épanouissement : la constitution d'un monde adolescent, une industrie musicale sclérosée d'un point de vue artistique mais en mutation sur le plan technique, le travail de management particulièrement efficace orchestré par le Colonel Parker, et bien entendu Elvis lui-même, fort de son talent, de son physique et de son charisme. Gabriel Segré dépeint avec justesse la manière dont cette conjonction de facteurs a propulsé Elvis à des sommets de popularité. Il décortique ensuite le processus ayant conduit le chanteur à symboliser la révolte adolescente avant d'incarner le citoyen américain modèle.
- 2 Sa disparition, en août 1977, marque un nouveau tournant dans sa carrière. Loin de perdre en intensité, l'intérêt pour le King est alors décuplé. On observe en effet la parution régulière d'une quantité de biographies contribuant à édifier un véritable mythe autour du personnage. La sacralisation dont Elvis fait l'objet prend des proportions particulièrement spectaculaires. Certains admirateurs lui adressent des prières, d'autres lui prêtent la réalisation de miracles, d'autres encore s'évertuent à le croire toujours vivant. Au-delà des anecdotes souvent croustillantes que nous livre l'auteur, ce dernier relève également de manière très méticuleuse la manière dont les biographes construisent l'exemplarité de la star. Ceux-ci évitent soigneusement d'aborder les traits les moins reluisants d'Elvis : ses colères, sa toxicomanie, sa boulimie, sa superficialité ou encore son manque de discernement politique. Ce qui leur permet de valoriser plus largement son civisme, ses croyances religieuses, son amour du travail, ses origines sociales modestes, sa générosité ou sa dimension historique.
- 3 Dans la seconde partie de l'ouvrage, Gabriel Segré nous présente les fans et les pratiques de « culte » rendues à Elvis. L'auteur s'est lui-même investi dans les activités d'un fan club parisien pendant trois années. Avec quelques uns de ses membres, il s'est rendu à Memphis, véritable lieu de pèlerinage, pour y observer la célébration de trois rites majeurs institutionnalisés par l'Estate – entreprise détentrice des droits d'exploitation de l'image et du nom d'Elvis Presley – dans le cadre de l'Elvis Week.

Premièrement, la visite du sanctuaire Graceland, la maison d'Elvis. Deuxièmement, la participation à la cérémonie annuelle de la Candlelight, procession aux flambeaux sur le tombeau du chanteur, le jour anniversaire de sa disparition. Troisièmement, un concert d'Elvis au cours duquel le chanteur apparaît selon un procédé vidéo mais néanmoins accompagné de ses vrais musiciens. Le sociologue relève très finement l'intensité dramatique suscitée par chacun de ces événements. À propos du concert par exemple, il note que la mise en scène semble tellement réaliste qu'il en vient à douter de la lucidité des fans présents. La lecture de cet ouvrage passionnant ne va cependant pas sans soulever un certain nombre de questions. Tout d'abord, on ne sait rien du rapport qu'entretient l'auteur avec Elvis. Ensuite, il est impossible de ne pas rapporter cette étude à celle menée par Christian Le Bart (2000) sur les fans des Beatles. À ce titre, on peut regretter que Gabriel Segré n'ait pas poussé ses investigations au-delà de l'aspect collectif des rituels et des sentiments d'appartenance pour explorer les logiques individuelles de la condition de fan – on pourrait adresser le reproche inverse à l'ouvrage de Le Bart qui s'intéresse bien aux enjeux identitaires mais n'aborde pas les formes rituelles de la passion pour les Beatles lorsqu'elle se manifeste par exemple chaque année sous forme de Beatle Week à Liverpool. Ce faisant, Segré ne rend pas justice aux caractéristiques individuelles des fans d'Elvis et les réduit à n'être qu'une simple agrégation d'individus au sein de laquelle initiés et profanes se distinguent à peine. Il est également difficile de ne pas mettre l'article d'Éric Maigret (2002) en résonance avec la démarche de Gabriel Segré. On peut par exemple s'interroger de savoir si le travail de ce dernier tient compte des précautions minimales quant à l'utilisation de concepts issus du champ religieux dans le cadre de sa recherche. Or, cela ne fait pas l'ombre d'un doute, les analyses produites par Segré sont très convaincantes et on serait décidément bien en peine de douter du caractère religieux de la célébration du King. Par contre, comme pour tout type de culte, on peut imaginer qu'il existe des degrés dans l'intensité de la pratique qu'il aurait éventuellement été intéressant de faire émerger. Mais il ne s'agit jamais que de quelques critiques mineures. Pour finir, il me reste à signaler que la lecture de cet ouvrage m'a donné puissamment envie de redécouvrir la musique d'Elvis, ce qui me semble être un bénéfice secondaire relativement rare pour de la littérature scientifique.

BIBLIOGRAPHIE

LE BART Christian, AMBROISE Jean-Charles (2000), *Les fans des Beatles. Sociologie d'une passion*, Rennes, PUR, coll. « Le sens social ».

MAIGRET Éric, « Du mythe au culte... ou de Charybde en Scylla ? Le problème de l'importation des concepts religieux dans l'étude des publics des médias », in LE GUERN Philippe (dir.) (2002), *Les cultes médiatiques. Culture fan et œuvres cultes*, Rennes, PUR, coll. « Le lien social », p. 97-110.

INDEX

Index géographique : États-Unis / USA

Keywords : fans / fandom, stars / icons

Mots-clés : fans / amateurs, stars / icônes

nomsmotscles Elvis Presley

Thèmes : rock'n'roll / rockabilly

AUTEURS

FABIEN HEIN

Fabien HEIN, ERASE, Université de Metz